Le Rempart

Le seul journal d'expression française de la péninsule

7e année - No. 27 | Windsor, Ontario - N8W 4J3 | Vendredi, 1er juin 1973

Les résolutions de l'AEFO

Promotion de notre culture canadienne-française

WINDSOR - Parmi les résolutions adoptées au cours de la réunion annuelle de l'AEFO tenue jeudi le 10 mai à l'hôtel Viscount de Windsor, on remarque celle d'une promotion accrue de notre culture canadienne-française.

Les quelques 50 membres des divers corps professoraux des comtés d'Essex, Kent, Lambton et de la ville de Windsor ont recommandé la mise sur pied de journées d'étude dirigées par des spécialistes dans les domaines de la musique, danse folklorique, du théâtre, etc. Ainsi les étudiants auront l'opportunité de mieux connaître nos artistes contemporains. On a approuvé la tenue d'une journée sportive ou d'un festival des arts à l'échelle des trois comtés et la ville de Windsor. Dans la même ligne de pensées il a été proposé que l'Association régionale de la Semaine Française en incitant chaque école de la région à y participer plus activement; se prévalant ainsi de l'occasion idéale de promouvoir notre culture canadienne-française.

Dans le but de provoquer plus d'intérêt et de participation locale à l'AEFO, il a été recommandé que le représentant officiel de l'AEFO de chaque école ainsi que le représentant à la LEAC locale soient élus dès juin ou septembre de chaque année lors d'une séance plénière.

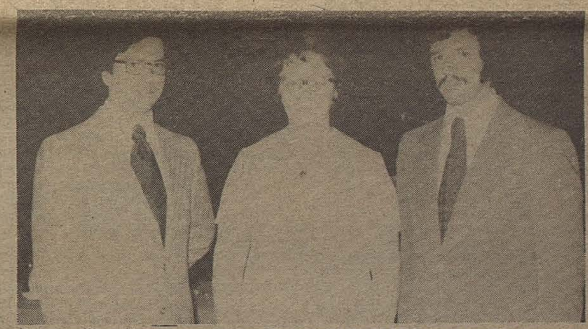
D'autre part, les membres présents à cette réunion annuelle de l'AEFO ont suggéré à leur comité exécutif d'étudier par l'entremise du nouveau comité sur l'avancement professionnel, la possibilité que tous les professeurs détenant un Bachelier ès Arts d'une université de l'Ontario et un brevet d'enseignement d'une école normale de cette même province reçoivent le Bachelier en Education. De plus, les enseignants ont recommandé à leur nouveau comité exécutif de se servir davantage des média d'information CBEF-540 et le journal bi-mensuel le Rempart afin de livrer à la population les comptes rendus des activités de cette association. Mentionnons que l'AEFO a honoré de façon particulière, soit par la présentation de cadeaux, trois membres retraités de cette association regroupant les corps professoraux des comtés d'Essex, Kent, Lambton et la ville de Windsor. Il s'agit de Mlle Bernice Parent, enseignante à l'école Bréboeuf de Pointe aux Roches, Mme Lucille Byrne, institutrice à l'école St Paul de cette même localité et Soeur Julie Gagnier, enseignante aux écoles Georges P. Vanier et Ste Thérèse de Windsor.

Nouvel exécutif

M. Jean-Marc Larocque a été élu par acclamation à la présidence de l'AEFO. M. Joseph Bisnaire, vice-président, Soeur Thérèse Ladouceur, secrétaire, Mme Paulette Campeau, secrétaire adjointe, Mme Madeleine Leal, trésorière, M. Jean Brûlé représentant du comté d'Essex, M. Gilles Touzain et, représentant des écoles de la ville de Windsor, Soeur Rose Rita Roy, représentante du comté de Kent et Mme Danielle Roy, représentante du comté de Lambton, se joignent au président sortant de fonction, M. Antonio Guénette et au nouveau président pour former le nouvel exécutif pour la prochaine année.



Le nouvel exécutif de l'AEFO. De gauche à droite nous apercevons Mme Madeleine Leal, trésorière, Soeur Thérèse Ladouceur, secrétaire, M. Antonio Guénette, président sortant de fonction, M. Jean-Marc Larocque, président, M. Joseph Bisnaire, vice-président et Mme Paulette Campeau, secrétaire adjointe.



Les conseillers élus au nouveau comité exécutif de l'AEFO regroupant les comtés d'Essex, Kent, Lambton et la ville de Windsor. Dans l'ordre habituel, nous reconnaissons M. Jean Brûlé, Soeur Rose Rita Roy et M. Gilles Touzaint. Est absente sur cette photo Mme Danielle Roy.

Ecole secondaire homogène française

"Qui sème le vent récolte la tempête"

WINDSOR - "Qui sème le vent récolte la tempête"; proverbe qui peut devenir réalité si demain le 23 mai, le Conseil scolaire de Windsor rejette la recommandation formulée conjointement par les comités de langue française des Conseils scolaires du comté d'Essex et de la ville de Windsor visant à nommer deux membres francophones des comités de langue française qui s'ajouteraient aux quatre membres du Comité des Quatre.

Mentionnons que ce dit Comité des Quatre (Steering Committee) a été créé le .18 avril dernier par les responsables des deux juridictions scolaires à l'insu des comités de langue française qui avaient antérieurement formulé le désir de voir des membres de leurs comités prendre part aux futures délibérations concernant l'établissement d'une école secondaire homogène française.

"Ce Comité des Quatre composé de trois anglophones et d'un seul francophone ne peut représenter fidèlement les aspirations et besoins des francophones de la région en procédant à l'étude des données relatives à l'établissement d'une telle école française; de commenter M. Gérard Lemieux, président du comité de langue française du Conseil scolaire de Windsor lors d'un entretien téléphonique tenu avec le journaliste du Rempart. M. Lemieux a critiqué sévèrement la sélection peu "catholique" des membres siégeant sur ce comité. "Pourquoi ne pas avoir nommé des membres des comités de langue française car ces comités se sont penchés sur ces données depuis près de quatre années?", de poursuivre M. Lemieux en précisant que ladite recommandation qui sera sollicitée demain le 23 mai repose sur le fait que le mandat attribué au Comité des Quatre relève de la juridiction des comités de langue française.

Tout nous porte à croire que si le Conseil SCOLAIRE de Windsor rejette cette recommandation plus que légitime, une crise scolaire à l'instar de celle tenue récemment à Cornwall éclatera dans la région. Invité à commenter cette possibilité, M. Lemieux s'est contenté de dire qu'une telle crise n'est pas à désirer. De l'avis de plusieurs membres des comités de langue française, ce Comité des Quatre vise à recommander aux Conseils scolaires du comté d'Essex et de la ville de Windsor le rejet de l'établissement d'une telle école. De commenter M. Lemieux; "On tente de nous passer un "sapin" mais verra bien qui rira le dernier! Les anglophones tentent une fois de plus à nous dicter non seulement la nature de nos aspirations et nos besoins mais encore à décider pour nous ce qui serait le plus viable. Ce n'est pas la première fois en Ontario que nous sommes placés devant cet état de faits où les intérêts de la majorité outrepassent les aspirations de la minorité. Ce comportement qui reflète une attitude beaucoup trop impérialiste pour notre société démocratique représente une cinglante giffle non seulement à la figure des représentants élus par la population mais également à la figure de notre communauté canadienne-française".

Nouvel exécutif de l'A.C.F.O. régionale



L'exécutif de l'A.C.F.O. régionale du Sud-Ouest. De gauche à droite nous apercevons MM. Jean-Guy Brassard, 2e vice-président, Gérard Lemieux, 1er vice-président et Jean-Marc Bézaire, secrétaire. Est absente sur cette photo Mme Lucienne Lacasse, trésorière.

WINDSOR - On devra probablement patienter à la tenue de la prochaine réunion de l'A.C.F.O. régionale du Sud-Ouest afin de connaître l'identité de son nouveau président. En effet, lors de sa réunion tenue le 11 mai au Centre Canadien-Français de Windsor, tous les candidats proposés pour assumer la présidence de cette association ont décliné leur nomination pour divers motifs.

Soulignons que le président sortant de fonction, M. Jean Mongenais a refusé de renouveler sa candidature à la présidence de l'A.C.F.O. régionale. Aux personnes déçues, M. Mongenais a expliqué que son nouveau poste qu'il occupe depuis quelques deux mois

(Suite à la page 5)




Dans nos patelins...




PAINCOURT



Bal des finissants (es) de l'école secondaire de Paincourt. Première rangée, de gauche à droite, nous apercevons Mlles Diane Létourneau, Annette Sterling, Jocelyne Chauvin, Marie-Paule Arseneault, Colette Laprise, Jacqueline Bélanger, Michelle King et Francyne Rivest. Est absente sur cette photo Mlle Francine Legrand. En deuxième rangée toujours dans l'ordre habituel, nous reconnaissons MM. Maurice Roy, Roland Béchard, Gérard Thibodeau, David Robert, Yvon Charron, Robert Demers, Marc Richer et Michel Martin (président).

Le Bal des Finissants de l'école secondaire de Paincourt avait lieu le 11 mai, au gymnase de l'école.

En plus des finissants et finissantes et leur escorte, on comptait dans la salle un bon nombre de leurs parents et amis ainsi que les membres du corps professoral.

Le très joli décor, sous la direction de Mlle Colette Laprise, avait pour thème des scènes mexicaines, y compris le "pignata, sous la forme d'un âne en papier mâché suspendu au centre de la salle. La coutume au Mexique veut que l'on brise le pignata pour en laisser tomber les bonbons dont il est rempli.

o-o-o

Un projet "Perspectives-Jeunesse" conçu par cinq jeunes paroissiens a été approuvé par l'O.F.Y. (Opportunity for Youth). Ce projet a pour but d'occuper les jeunes d'environ 5 à 12 ans pendant les vacances d'été en leur offrant des sports, arts et métiers, dessins, céramique, chant, danses, jeux etc. . .

Le français sera à l'ordre du jour de sorte que les enfants qui ont de la difficulté à s'exprimer auront une chance d'apprendre la langue tout en s'amusant.

Ce projet veut aider non seulement les résidents de Paincourt mais aussi les étrangers qui viennent aider nos cultivateurs pendant la saison estivale. Le thème du projet est P.E.P. 73 (Projet Eté Paincourt).

Pour plus d'informations, on peut s'adresser aux jeunes: Mlle Marie Ange Richer, Mlle Anne Classens, Mlle Marie Catherine Charlebois, Mlle Donna Bourgeois et Charles Gagner.

A travers le Canada, le programme O.F.Y. fournira de l'emploi pour 36,000jeunes; son coût est de $40 millions.

Dans les comtés d'Essex, Kent et Lambton, 448 jeunes ont obtenu des subventions par l'O.F.Y.

o-o-o

Tous les paroissiens anticipent l'ouverture de notre magnifique école, le 27 mai prochain.

o-o-o

Félicitations aux jeunes membres du club 4H de la Cie King Grain pour leur délicieux souper-spagetti, dimanche, le 20 mai. Nous avons découvert que les chefs étaient aussi bons cuisiniers qu'ils le sont pour le club 4-H. Maître-chef: Bernard Trudell; assistant-chef: Dominique Cadotte. Bravo les jeunes!

o-o-o

Mariage

Nos voeux de bonheurs aux nouveaux mariés:
- Brian Barnier, fils de M. Mme Léonard Barnier et Rose-Marie Sterling, fille de M. Mme Bernard Sterling;
- Claude Rivard, fils de M. et Mme Halarie Rivard et Linda Poissant, fille de Mme Gérard Poissant.
- Alphonse Gignac, fils de M. Mme Edmund Gignac de Windsor et Diane Béchard, fille de M. Mme Raymond Béchard;
- Roger Sterling, fils de M. Mme Rosaire Sterling et Carrie De Rooy, fille de M. Mme Ted De Rooy, de Tilbury.

o-o-o

A tous nos malades, nous souhaitons un prompt rétablissement et qu'ils reviennent à la maison avec une santé éblouissante!

A Mme Bernard Charlebois, Mme Paul Emile Lapointe et au jeune Alain Rivest qui a dû être hospitalisé suite à un accident infortuné à la maison. Il doit rentrer prochainement à la maison et ses amis de classe sont anxieux de le revoir de nouveau parmi eux.

o-o-o

A M. Raymond Chartrand, professeur à l'école secondaire, nous offrons nos sympathies pour la mort de son grand-père d'Emeryville.

o-o-o

M. et Mme Gérald Roy fêtèrent tout récemment leur 25 e anniversaire de vie conjugale auprès de leurs enfants. Nous leur souhaitons le bonheur continuel.

o-o-o

Il ne faut pas s'étonner si en traversant la rue principale de notre village, le soir, on aperçoit au loin de puissantes lumières. Ce sont les lumières du terrain de balle et c'est là qu'il y aura de l'action d'ici quelques jours. A tous ceux qui jouissent d'une bonne joute de "softball", venez encourager ces jeunes gens. S'il y a des hommes qui aimeraient consacrer quelques heures au bienfait de ces jeunes, il y a nécessité urgente pour des "coachs". Veuillez consulter M. Raymond Thibodeau, au numéro suivant: 354-1356, pour tout autre renseignement.

o-o-o

Les jeunes "artistes" de l'école primaire, sous la direction de Mme Angeline Marentette prirent part active à une exhibition, à la salle St-Joseph, de Chatham. C'est là qu'on a pû constater les multiples arts, tels que peinture, sculpture et architecture, soumis par les élèves des écoles environnantes. C'est consolant d'apprendre que tous ces talents sont enfin découverts et que ces facilités sont mises à leur disposition. Continuez le beau travail!

o-o-o

BELLE-RIVIÈRE

Mme Bernadette Lévesque et M. et Mme Arthur Derdaele ont fait un voyage à Montréal pour rendre visite à la soeur de Mme Lévesque et Mme Derdaele.

o-o-o

Prompt rétablissement à M. Jean Brûlé, principal de l'école "Pavillon des Jeunes" qui a subi une opération récemment.

o-o-o

Mme Catherine Drouillard de Belle-Rivière s'est rendue à Geneva Park afin d'assister à une conférence concernant les Centres de personnes âgées, cette conférence était sous les auspices du Ministère des services sociaux de l'Ontario. Elle a également passé quelques jours à Pontiac, Mic., avec son fils et sa petite fille qui viennent de subir un accident les laissant presque invalides.

o-o-o

Les quatre soeurs de Mme Emily (Tillie) Lavoie de Belle-Rivière, Mme Ovide (Mimie) Forget de Windsor, Mme Catherine Drouillard, Mme Normand Meunier (Florine) et Lorraine Ducharme de Belle-Rivière, sont allées célébrer sa fête chez Mme Norbert Sylvestre, à Windsor.

o-o-o

Nécrologie

Nos sincères sympathies à M. Clayton Lauzon de Belle-Rivière pour la mort de son frère, M. Frank Lauzon, de Pointe-aux-Roches. Il était exposé au salon funéraire F.B. Melady, à Belle-Rivière.

Sympathies à la famille de M. Henry Dupuis, 79 ans qui est décédé récemment à Belle-Rivière. Père de Mme Richard Schiller (Angeline), Windsor, Mme Marie Anne Leboeuf, frère de Wilfrid de Belle-Rivière, William de Comber, Mme Aimée Décaire, Mlle Marie Dupuis et Mme Julie Delisle de Détroit. Il laisse 8 petits-enfants et 4 arrières petits-enfants. Le salon funéraire F.B. Melady était en charge.

o-o-o-

(Suite à la page 3)

- Belle-Rivière. . .

(Suite de la page 2)

Sympathies aussi à la famille du défunt Joseph A. Lachance, 68 ans. Il était le mari de Katheleen de Belle-Rivière, père de Alvin et Joseph Jr. d'Essex, Mme Ed. Poisson (Elaine) de Windsor, Mme George Hope (Kathleen) de Harrow, frère de Mme William Dietrich (Anne) de Détroit, Mme A. Smith (Agnès) de Windsor, Mme Paul Baillargeon (Rita) de Tecumseh. Le salon funéraire F.B. Mealdy de Belle-Rivière était en charge.

WINDSOR

Le mercredi 2 mai, avait lieu l'assemblée mensuelle. Assistance satisfaisante. Après la prière et l'accueil habituel de Mme la présidente, on procéda au procès-verbal et aux rapports des divers comités.

Le dévouement de Mme Malette et de ses auxiliaires téléphoniques contribua au succès de notre récente partie de cartes et de cette assemblée, notant aussi l'amabilité de notre poste radiophonique se rendant toujours à nos requêtes pour annoncer si cordialement.

Mme la secrétaire fit ensuite un résumé de notre beau congrès national à Ottawa. Plusieurs projets furent ensuite élaborés pour activer notre société en temps futur.

Ce fut ensuite très agréable d'écouter Mme Shriver, bibliothécaire. Elle fit un court exposé très intéressant des ressources et des contributions de notre librairie, offrant à tous les moyens, par la lecture, de cultiver notre belle langue canadienne-française et d'enrichir notre patriotisme. Puissions-nous, spécialement, encourager notre jeunesse d'avoir recours à ce riche moyen d'améliorer notre belle culture. Il faudrait plus de sollicitations de la part du public et la bibliothèque se rendra à nos désirs.

Demandons... Exigeons... et soyons avides du français... et nous l'aurons. Le bilinguisme deviendra part égale dans notre société et non pas si peu partagé comme il existait péniblement au début.

Charlotte Mongenais, sec.



Voir un *CERCUEIL*, signe de perte.

Voir un *CERF-VOLANT*, signe de procès.

Manger des *CERISES*, signe de volupté; en cueillir, signe de trahison féminine; en voir en bocal, fausses espérances.

Rompre une *CHAINE*, signe de travail difficile; en voir une, signe d'union.

Monter en *CHAIRE*, signe de vanité; y prêcher, signe de peine.

Voir des *CHAISES*, signe de satisfaction d'amour-propre peu durable.

Rêver *CHAMBRE*, signe de bénéfice; celle des Députés, pièges; inimitié.

Voir un *CHAMEAU*, signe de fortune; s'il y en a beaucoup, richesse momentanée.



Pas de moteur trop puissant. Sachez manoeuvrer et maîtriser l'embarcation.

POURQUOI N'EXIGEONS-NOUS PAS DE LA BELL CANADA UN MEILLEUR SERVICE

BILINGUE ???

Ce n'est pas la mer à boire...

ERRARE HUMANUM EST...

Quelques erreurs se sont glissées dans l'édition du 18 mai. Nous apportons les corrections nécessaires en espérant que les personnes concernées nous pardonneront ces quelques erreurs.

A la page six, deux des quatre textes identifiant les photos parues dans l'article traitant du banquet des Anciens de l'Université d'Ottawa, ont par mégarde été inversés. Il s'agit des textes identifiant la première et troisième photo. Au bas de la première photographie vous auriez lu le texte suivant: le président sortant de charge, M. Louis-Joseph Richer félicite le nouveau président de l'Association des Anciens de l'Université d'Ottawa, M. Lawrence Tunney. Le texte identifiant la troisième photo aurait été celui-ci; le conférencier invité nul autre que le recteur de l'Université d'Ottawa, le révérend Père Roger Guindon, o.m.i.

A la page 7 dans le texte intitulé; présentation de "La Sagouine", vers la fin de la cinquième et dernière colonne, au lieu d'y lire; quoi de plus bénéfique pour la surveillance. . nous aurions lu; quoi de plus bénéfique pour la surveillance. , nous aurions lu; quoi de plus bénéfique pour la survivance. De plus cet article était signé Isak Asa et non Irak Asa.

A la page 9 les noms parus sous les photos des gagnants au tournoi de ping-pong ont été inversés. Il s'agit des photos identifiant mesdemoiselles Jeanette Lappan et Denise St-Louis.

D'ici la prochaine messieurs, caDieu vous garde heureux! Mesdames et mesdemoiselles, caDieu vous garde belles. . .

38,000 CHÔMEURS DE MOINS

OTTAWA (PC) - La situation du chômage s'est sensiblement améliorée au mois d'avril au Canada alors que 570,000 personnes étaient à la recherche d'un emploi, comparativement à 608,000 le mois précédent.

Le taux de chômage est tombé, de 6,8 pour cent qu'il était en mars, à 6,3 pour cent en avril.

Par rapport au mois d'avril 1972, problème du chômage est moins aigu cette année si l'on constate que le nombre des sans travail, il y a un an, atteignait 592,000 ou 6,8 pour cent de la main-d'oeuvre.

La baisse du chômage s'est fait sentir dans les cinq régions du pays et, au Québec, le taux est descendu de 8,9 pour cent en mars à 8,1 pour cent le mois dernier où l'on comptait encore 201,000 chômeurs comparativement à 218,000 au mois de mars.

En avril 1972, le Québec accusait un taux de chômage supérieur à 9 pour cent avec 216,000 sans travail.

Par ailleurs, le taux désaisonnalisé du chômage au Canada est tombé de 5,5 pour cent à 5,4 pour cent entre mars et avril 1973 au regard de 5,9 en février.

La région de l'Atlantique demeure une fois de plus la plus touchée par le manque de travail et son taux de chômage reste au-dessus de 10 pour cent soit 11,1 pour cent de sa main-d'oeuvre.

Elle enregistre une légère améliorationsur le mois de mars où 81,000 personnes étaient sans emploi, comparativement à 80,000 au mois d'avril.

Ailleurs au Canada, le taux de chômage est baissé de 4,7 à 4,5 pour cent en Ontario (157,000 chômeurs), de 5,1 à 4,3 pour cent dans les Prairies (63,000 chômeurs) et de 7,6 à 7 pour cent en Colombie-Britannique (69,000 chômeurs).

·éditorial·

Défendre les rassemblements de motards?

A tous les ans, à cette époque de l'année nous commençons à entendre parler de troubles occasionnés par des groupes de motards. La venue du printemps attire des milliers de motocyclettes dans les rues et sur les routes du pays, et à tous les ans nous avons à déplorer des meurtres, des viols, du vandalisme. Les grandes villes réussisent à contrôler assez bien ces groupes d'individus car elles possèdent suffisamment de policiers mais la situation n'est pas la même dans les petites villes et villages du pays. L'arrivée de quelques dizaines ou centaines de motards, venus des villes avoisinantes, met le village à la merci de ces individus. La police locale, à peu près inexistante, doit attendre la venue de la police provinciale, ce qui fait que parfois pendant quelques heures le village est sous le contrôle de ces énergumènes.

Tous les motocyclistes ne sont pas des voyous. Cette situation est plutôt dûe à l'initiative de quelques voyous qui ont trouvé le sport de la motocyclette un moyen de se grouper pour satisfaire plus facilement leur bas instinct. L'exemple que ceux-ci donnent, entraine d'autres dans la même veine, et il devient de plus en plus difficile de discerner les paisibles des dangereux.

Les autorités devront prendre des mesures énergiques pour contrôler les motards. Nous croyons qu'une des solutions à apporter serait de défendre tout rassemblement de plus de trois ou quatre motocyclistes, si une loi semblable était votée, la police pourrait prévenir une grande partie des difficultés attribuables aux motards. A la simple vue de quelques motards réunis la police pourrait immédiatement intervenir, car il est prouvé que les motards passent aux excès uniquement lorsqu'ils sont nombreux; par petits groupes de deux ou trois , ils sont aussi doux et aussi sociables que n'importe qui.

Il ne faut pas se surprendre de voir certains policiers fermer les portes de leur ville ou village aux motocyclistes. Il est dommage de voir les véritables amateurs de motocyclette ainsi pénalisés mais les autorités n'ayant pas d'autres alternatives tant que les lois suffisantes n'auront pas été votées.

Hausse des assurances automobiles

Le coût des réparations des véhicules automobiles impliqués dans des accidents a augmenté de 18% au Canada en 1972. Voilà ce que vient de nous révéler le Bureau d'assurances du Canada dans son dernier rapport.

Ce chiffre dépasse de beaucoup l'augmentation du niveau de vie dans les autres secteurs et c'est même très inquiétant. Comment peut-on expliquer cette hausse aussi élevée? La hausse des pièces détachées, majoration des frais des garagistes et le fait qu'il semble que les voitures soient de plus en plus difficiles à réparer. Voilà l'explication que le Bureau a fourni dans ce même rapport.

La hausse des pièces et des difficultés à réparer les voitures relèvent du domaine des manufactures et quoique nous fassions, il est difficile de rejoindre ces personnages mais pour ce qui est de la majoration des frais de garagistes, et ce qui est la raison majeure de la hausse totale du coût des réparations, là nous pouvons faire quelque chose.

Même si vous avec l'impression de ne rien payer parce que vous avez une bonne assurance votre calcul est mauvais. Plusieurs garages augmentent leurs prix quand ils savent que c'est une compagnie d'assurances qui va payer la note. Avec un client, on fait une entente à l'amiable, mais pour la compagnie d'assurance, elle, paiera le gros prix. Mais soyez assuré d'une chose la compagnie d'assurance se retournera vers vous l'année suivante et augmentera vos primes et finalement c'est toujours vous qui paierez la note.

Si tout le grand public automobiliste faisait un effort collectif pour enrayer ces augmentations au niveau des réparations, vous assisteriez éventuellement à une baisse des tarifs d'assurances.

Il y a aussi les voitures qui ne sont pas assurées qui, elles aussi coûtent très cher puisque le fonds d'indemnisation du gouvernement est rempli en parti par les compagnies d'assurances. Ces sommes, les compagnies d'assurances iront les chercher en augmentant les primes de leurs clients. Le Gouvernement devrait rendre obligatoire l'assurance-automobile de façon à ce que tous les automobilistes contribuent au coût de l'assurance.

Il faudrait également rendre obligatoire l'examen annuel de toutes les voitures qui circulent sur les routes après deux ou trois ans d'utilisation. Ceci permettrait d'éliminer un nombre considérable de véhicules qui sont des dangers constants sur nos routes.

Aux armes: cinéastes!

Il y a de quoi rire, et si l'affaire n'était pas si triste, cela mériterait que l'on tombe en pamoison, littéralement devant une telle histoire. Vous voyez ça d'ici, les évasions qui se suivent l'une à la suite des autres d'un emplacement appelé "Centre de développement correctionnel" à St-Vincent de Paul, comme s'il s'agissait pratiquement d'une série de vaudevilles, ou de burlesques sur la scène d'un théâtre de comédie.

Alors que les policiers se donnent un mal considérable pour attraper les personnages impliqués dans diverses affaires que l'on peut considérer comme irrégulières et d'autres illégales, tandis que d'autres sont plus graves, puisqu'il s'agit de questions de meurtres, leurs démarches sont anéanties par un service d'ordre que l'on peut considérer comme étant pour le moins totalement indéquat.

Tous les prisonniers du Canada doivent vouloir, c'est évident, être transferrés au Québec, d'où ils pourront s'évader plus facilement. Une fois rendus dans cette province non seulement peuvent-ils prendre pratiquement à volonté, la clef des champs mais utiliser la plus grande variété d'excuses pour se rendre à certains endroits d'où il est littéralement impossible pour un gardien de garder à vue le permissionnaire.

Tout d'abord, il faudrait, semble-t-il, s'informer de l'incroyable facilité qu'ont certains prisonniers pour visiter toutes sortes d'activités, devant la plus grande nonchalance et avec la plus large désinvolture de la part des gardiens assignés à les accompagner.

Que certains détenus se méritent certains privilèges, cela est coutumier, dit-on mais que certains condamnés puissent assister à une joute de hockey au Forum, alors que le commun des mortels ne puisse d'aucune façon se procurer un billet, en employant tous les moyens légaux à sa disposition, cela nous surprend.

Qu'un autre condamné puisse faire part de son désir d'assister à ce Salon de la Femme, et qu'on lui permette de partir, avec un gardien qui aura pour charge de "garder à vue" le dit prisonnier, durant les promenades de ce dernier dans les comptoirs et parmi les démonstrations du populaire Salon, cela nous parait encore une fois pour le moins d'une naïveté inqualifiable.

Il ne reste maintenant qu'à trouver une pauvre imbécile qui voudrait écrire au chef de sécurité, et demander au gouverneur de ce fameux "centre de développement correctionnel" la permission d'assister à une conférence par un magicien prestidigitateur dont la spécialité est de pouvoir s'évader des cellules, ou des "Camisoles de force".

Dans une comédie de Labiche, ou de quelqu'autre vaudevilliste tel Feydau ou Bernard, les incroyables fresque de nos criminels deviennent des fredaines, dont la population parle avec plaisir et même avec un certain charme. A quand des conférences de presse données par ces "évadés" circonstanciels? Quand ces personnages glissants se mettront-ils à donner des interviews et quels cachets ces subtils individus demanderont-ils pour paraître à la télévision?

L'on ne semble pas s'en faire outre mesure, à la ville, et dans les rues, car les personnes trouvent cela amusant et l'on affirme avec le plus grand sérieux que les prisonniers font preuve d'une grande initiative. Ces évadés sont en train de démolir tout l'apanage de nos grands héros militaires, aventuriers et autres historiques personnages; nos nouveaux héros sont ces gens, qui de simples meurtriers et voleurs de banque deviennent des héros populaires parce qu'ils ont su s'enfuir des garde-fantômes qui devaient les surveiller. C'est un sujet de film comique, à la façon des frères Marx, des Laurel & Hardy, des Abbots & Costello. Cinéastes à vos armes, et caméramen, installez-vous sous les murs, le prochain héros s'amène.

$85 MILLIONS POUR LES PROGRAMMES "ÉTÉ 73"

OTTAWA - Sept ministères fédéraux participeront, cet été, aux programmes de création d'emplois et d'activités pour les jeunes Canadiens alors que le gouvernement d'Ottawa y consacrera une somme de $85.4 millions.

En tout, les programmes "Eté 73" créeront près de 67,200 emplois tandis que 10,000 autres jeunes pourront suivre des cours de langues ou entreprendre des voyages, aux frais du gouvernement fédéral.

Le programme le plus important reste toujours Perspectives-Jeunesse, qui bénéficient cette année d'un budget de $39.9 millions, fournira du travail à près de 33,834 participants.

Le Secrétariat d'Etat s'occupera également d'un programme de cours de langues, d'auberges de jeunesse et voyages en groupe. Une somme de $9.3 millions a été allouée pour ces trois projets.

La Commission de la Fonction publique engagera, pour sa part, 15,804 étudiants grâce à une subvention de $27.7 millions, ces derniers étant par la suite répartis dans les différents ministères du gouvernement. Deux catégories d'emplois seront offerts aux participants, la première destinée aux étudiants au niveau postsecondaire susceptible d'aspirer à un emploi permanent, et la deuxième pour effectuer du travail de bureau et de manutentionnaires.

Le ministère de la Défense nationale emploiera 7,453 réservistes et 4,000 cadets, disposant d'une somme de $6.1 tandis que 2,620 étudiants pourront participer à un programme de formation civile.

Des bourses d'études seront de plus remises à 684 jeunes athlètes, par l'entremise du ministère de la Main-d'oeuvre et de l'Immigration. Ce dernier mettra également sur pied des centres de main-d'oeuvre pour les étudiants, créant 879 emplois, et paiera les étudiants qui désirent apporter une aide aux cliniques de quartier et effectuer des recherches sur la drogue.

Quand au ministère de la Consommation et des Corporations, il versera un salaire à 25 étudiants, prêts à monter des expositions de produits ménagers dangereux, tandis que le ministère de l'Industrie et du Commerce accordera une subvention à 20 étudiants en vue d'effectuer des recherches sur des innovations mises au point par des cultivateurs dans le domaine du matériel agricole.



2418 ave. Central Windsor 19
Téléphone: 948-9322

Bi-mensuel de langue française publié par

LES PUBLICATIONS DES GRANDS-LACS INC.

Rédaction : Claude Cadieux
Secrétariat : Mme Irène Reininger
Publicité : Lunice Pierre

Abonnement $3.00 par année

Le Rempart est imprimé par

L'Imprimerie Lebonfon de Val d'Or, Québec.

Nos bureaux sont situés au Centre Canadien-Français au premier étage.

courrier de deuxième classe - enregistrement No. 2903



L'ABUS DES DROGUES



La rédaction du Rempart espère que cette nouvelle chronique apportera des réponses à certaines questions que les parents se posent fréquemment sur les drogues et l'abus qu'on en fait. Cette chronique qui sera publiée également dans les prochaines éditions du Rempart vise donc à renseigner et à permettre aux parents à mieux comprendre le phénomène de l'usage des drogues dans la société.

Hier et aujourd'hui

Au cours du dernier siècle, la biologie et la chimie ont enregistré des progrès remarquables. La potion d'il y a cent ans est disparue et, de nos jours, l'homme fait appel à des médicaments fort complexes comme les vaccins, sérums et autres méthodes d'immunisation tant pour soulager ses maux que prévenir la maladie.

La découverte des antibiotiques, il y a une trentaine d'années, a marqué une étape importante dans l'évolution de la médecine. Désormais, l'homme pourra compter sur plusieurs médicaments capables d'atténuer ses souffrances. Graduellement, l'ère "d'une pillule pour chaque maladie" prévaudra et la société s'habituera à une certaine profusion de drogues. De la même façon, on en viendra à dépendre davantage des drogues, des pilules qui diminuent les tensions, dissipent les maux de tête, amincissent la taille et facilitent le sommeil.

Ces dernières années de nouvelles substances capables de modifier les sensations, l'humeur, la conscience et le comportement en général ont été mises au point. Ces substances entrent dans les médicaments utilisés dans le traitement de troubles d'ordre psychologique et psychiatrique.

Pour le moment, on ne connaît pas tout de l'influence de ces drogues nouvelles et, en dépit de recherches approfondies, il est impossible de prédire les effets de drogues modifiant le comportement humain. Leur action crée souvent des désordres inattendus qui peuvent être légers ou sérieux, bénins ou dangereux selon les circonstances, selon les médicaments et selon l'individu qui les absorbe. Il devient donc très important que leur utilisation se fasse sous surveillance médicale.

Les médicaments étant devenus facilement disponibles en grande quantité, sans ordonnance médicale, il est inévitable que l'on se familiarise avec les drogues et que s'estompent certaines précautions traditionnelles entourant leur usage.

Ainsi, graduellement, le phénomène de l'abus des drogues a-t-il grandi à un point tel que certains le disent l'un des plus importants parmi les problèmes de santé. On pourrait le comparer à l'usage qu'on fait de l'automobile. Lorsque l'on permet l'usage de substances aussi complexes à des personnes qui s'en servent à mauvais escient, l'expérience se solde de la même façon, c'est-à-dire par des accidents, des blessures et des pertes de vie.

(Extraits d'une brochure publiée par le ministère de la Santé et du Bien-être social, Canada).

Révolution tranquille dans les écoles secondaires

Le nouveau système de crédits dans les écoles secondaires qui permet aux étudiants de mettre sur pied leur propre programme d'étude, fait l'objet de discussions vigoureuses de la part des professeurs, parents et des étudiants à travers la province. L'époque est révolue où les examens rigoureux de la treizième année décidaient du succès ou de la faillite d'un étudiant et où l'étudiant devait répéter une année complète parce qu'il n'avait pas réussi dans un sujet.

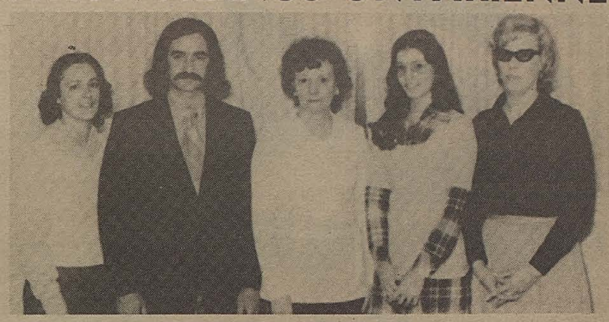
Aujourd'hui, le succès d'un étudiant dépend plutôt de la somme de ses expériences à l'école, et chaque sujet qu'il complète avec succès lui vaut un crédit tout comme à l'université. Ce système est le résultat de cinq années de discussions entre professeurs et éducateurs désireux de trouver un système d'éducation plus dynamique et flexible au niveau secondaire.

Les problèmes et les bénéfices du nouveau programme de crédits dans les écoles secondaires faisaient l'objet d'un programme spécial de télévision réalisé par l'OECA. Ce programme intitulé "The Quiet Revolution in High School", et dont le principal participant est le ministre de l'éducation, M. Thomas Wells, a été diffusé par la CBC et autres réseaux de télévision à travers la province pendant la semaine de l'éducation, du 8 avril au 14 avril dernier.

COORDINATION FRANCO-ONTARIENNE

WINDSOR - Lors de sa réunion tenue le mardi 15 mai au Centre canadien-français de Windsor, le comité régional de Coordination franco-ontarienne voyait officiellement le jour suite à l'élection de deux nouveaux membres qui siègeront à titre de directeurs.

Les nouveaux membres, Mme Ginette Bergeron et M. Maurice Jean se joignent donc à ce dit comité créé "officieusement" il y a quelques deux mois afin de sensibiliser la population francophone de la ville de Windsor et de la région à une prise de conscience "consciente" de leur identité culturelle et pour "amorcer" la formation éventuelle d'un Centre culturel à Windsor. Mme Thérèse Fortier, Mlle Louise St-Denis, Mmes Denise Garneau et Irène Reininger occuperont respectivement les postes de présidente, vice-présidente, trésorière et secrétaire au sein de ce comité de Coordination franco-ontarienne, riche d'une subvention de $3,000 accordé par le Secrétariat d'Etat.



Le comité régional de Coordination franco-ontarienne. Dans l'ordre habituel nous apercevons Mme Ginette Bergeron, directrice, M. Maurice Jean, directeur, Mme Thérèse Fortier, présidente, Mlle Louise St-Denis, vice-présidente et Mme Irène Reininger, secrétaire. Est absente sur cette photo Mme Denise Garneau, trésorière.

Soulignons la présence à cette réunion de l'agent de liaison du Secrétariat d'Etat, M. Guy Chevrette, résidant de London. De déclarer M. Chevrette au journaliste du Rempart: "L'instauration de ce Centre culturel, qui soulignons-le n'implique pas obligatoirement la construction de locaux, incitera le comité régional de Coordination franco-ontarienne à travailler de concert avec celui-ci et les associations intéressées à la présentation de spectacles culturels dans différentes villes de la région, voire même London et Sarnia".

De plus, M. Chevrette a tenu à souligné que la subvention chiffrée à $3,000 servira à combler les déficits financiers que pourraient encourir les spectacles présentés par le Centre culturel de Windsor et les associations de la région.

HUMOUR EN BUTERLOO

De nos jours, on ne pourrait accepter de martyriser les femmes comme c'était jadis la coutume. On ne peut concevoir le supplice de la roue, l'écartellement, le supplice de la pendaison par les pouces et pourtant, les femmes d'aujourd'hui se martyrisent elles-mêmes.

Vous ne pouvez comprendre ce que je veux dire, bien entendu, alors laissez-moi vous décrire le supplice d'une femme qui s'habille.

Pour la petite culotte, ça va assez bien, mais quand vient ensuite la brassière, c'est là que débute l'affaire. Avez-vous déjà essayé, monsieur, ce tour de force? Prenez quelques secondes et lancez un coup d'oeil vers votre femme, au bon moment, et vous verrez qu'elle a les bras en contorsion pour rejoindre les agrafes et remarquez surtout la souffrance sur son visage.

Vient ensuite la gaine. C'est le moment crucial, le pire moment de la journée. Elle se débat pendant quelques minutes, elle devient rouge, on croit qu'elle va étouffer puis lentemet, la couleur normale revient au visage car elle vient de passer les hanches.

Ce n'est pas fini car c'est maintenant la souffrance de tout tasser en dedans. Mais vous savez comme moi que tout ce qui est compressé doit aller ailleurs et c'est là le problème. Mais nos femmes sont fameuses dans l'art du camouflage et tout disparaît quelque part et l'on ne peut dire où.

Enfiler les bas et les attacher (si elle ne porte pas de bas-culotte) en ne tenant pas compte des bourrelets est vraiment de l'héroïsme.

La robe ne passe pas par le bas et bien essayons par le haut. Elle ne passe pas du tout et pourtant, elle doit passer. C'est la danse du ventre, suivie d'une rotation du buste pas tellement "sexy". Vous constatez soudainement que la robe est sur le dos de votre femme. Elle est formidable, un vrai Houdini.

Vient ensuite la contorsion devant le miroir pour être certaine que tout est en place. Ca y est. Pour la fermeture éclair au dos, elle livre un combat qui vaut bien des attaques surprises de l'ennemi mais elle capitule et vous demande de l'aider.

Elle doit ensuite passer une bonne demi-heur à se peigner et à se maquiller. Pour un moment, elle se demande si elle n'aurait pas dû se peigner avant de se passer toute cette armure, mais ce n'est pas comme ça que les choses se font.

Il y a une bonne heure que vous ragez, quand finalement elle vous lance: "Je suis prête, on part mon amour!"

Enfin, vous pouvez partir avec une femme qui brille d'un sourire radieux. Ce n'est pas qu'elle est heureuse de sortir avec vous ou qu'elle se croit belle, c'est simplement à cause de la bataille qu'elle vient de gagner encore une fois.



L'une des plus jolies jeunes artistes du Music Hall, au Québec est certes la très sympathique Denise Brousseau. Cette jeune chanteuse a connu d'excellents succès partout où elle a travaillé et elle a été fréquemment appréciée à la scène, de même que lors de ses présences à la télévision.

- Nouvel. . .

(Suite de la page 1

(président de l'exécutif de la compagnie "Les Publications des Grands Lacs inc", propriétaire du journal bi-mensuel le Rempart) restreint sa participation dans les diverses associations de la région.

Toutefois les quelque 15 personnes présentes ont procédé à l'élection des autres membres de l'exécutif de l'A.C.F.O. régionale. MM. Gérard Lemieux, Jean-Guy Brassard, Jean-Marc Bézaire et Mme Lucienne Lacasse occuperont respectivement pour la prochaine année les fonctions de 1er vice-président, 2e vice-président, secrétaire et trésorière. Constitutionnellement, il va sans dire que M. Gérard Lemieux assumera par intérim la présidence de cette association. D'autre part, Mme Thérèse Fortier sera présidente du comité culturel, Mme Thérèse Hamel présidera au comité d'éducationMme Lucienne Lacasse assumera la présidence du comité de finances tandis que Mlle Théodora Villemaire sera la présidente du comité de secrétariat. La présidence du comité des sports (association francophone des sports de Windsor) est vacante. Cependant il semblerait que René Godin présiderait ce comité pour un autre mandat. Sur la scène provinciale, M. Jean Mongenais, Mme Lucienne Lacasse et Mme Thérèse Fortier siègeront respectivement aux comités provinciaux d'éducation, économique et d'animation. De plus, M. Gérard Lemieux représentera l'A.C.F.O. régionale au Bureau des Gouverneurs.

Verrons-nous bientôt la première émission française de télévision???

Activités à noter...

2 juin: Welland: Tournoi de grosses quilles organisé par la Fédération des Club Sociaux de l'Ontario.

6 juin: Windsor: Les membres de la Fédération des Femmes Canadiennes-Françaises (section St-Jérôme) sont invitées à une journée amicale qui se déroulera à la résidence de leur présidente Mme Thérèse Fortier.

La rédaction du Rempart rappelle aux associations désireuses de faire inscrire les dates des tenues de leurs activités qu'elles sont les bienvenues. Composez sans plus tarder les numéros de téléphone suivants: 948-9322 ou 948-2522. Plus que jamais le journal de demain aujourd'hui respire pour mieux vous servir!



chronique de l'Office de la langue française par Louis-Paul Béguin

La mauvaise traduction, voilà l'ennemi

On s'émeut et à juste titre de l'importance que certains auteurs et certains linguistes "nouvelle vague" donnent au joual. Je pense que le joual est un phénomène marginal et qu'il faut cesser d'en parler. Il s'éteindra, s'épurera en fait de lui-même, avec le temps. Pour moi, le véritable ennemi de la langue française a été et demeure la mauvaise traduction. Une langue mal traduite, et les exemples ne manquent pas de ce scandale qui a assez duré au Canada, ne peut s'imposer, ne peut servir, puisqu'elle ne peut servir à exprimer la pensée . J'ai sous les yeux des instructions techniques de mise en marche d'un moteur et plus précisément du système d'allumage. Or, si l'anglais est soigné (et il l'est invariablement dans ces cas-là parce qu'il est conçu par des techniciens qui possèdent bien leur langue), la version française lamentable, innacceptable et totalement stérile. Jugez-en. Au lieu du "système d'allumage traditionnel", le traducteur sans doute sénile et sûrement incompétent a le toupet de nous donner (et de se faire payer par les anglophones qui ont retenu ses services) ce qui suit: conventionnel système de ignition. Ignition existe en français, mais il signifie seulement l'état d'un corps en combustion. C'est l'allumage qui, dans notre langue, est l'équivalent de l'anglais "ignition".

La phrase elle-même n'a pu être écrite que par quelqu'un qui prétendait connaître le français mais ne savait même pas construire une phrase en français. C'est de l'inconscience, voire de la malhonnêteté. Dans un autre mode d'emploi d'une machine électrique, je lis avec effarement la phrase suivante: "avec référence à la figure attachée, suivez attentivement". Croyez-moi, ce charabia prétend signifier en français: "Suivez les indications figurant sur le dessin ci-joint". On se fout du consommateur, pardonnez-moi l'expression. Ce scandale sape littéralement les forces vives de notre langue, beaucoup plus que le joual qui lui, au moins, a sa raison d'être dans certains milieux défavorisés anglicisés que veulent dépeindre les auteurs de pièces comme les Belles Soeurs et En pièces détachées, pièces que j'ai aimées et qui sont du très bon théâtre. Mais la mauvaise traduction! Camouflage du texte anglais traduit le plus littéralement pour "ne pas s'éloigner de l'anglais", la mauvaise traduction a été un véritable fléau pour notre langue. Elle a causé la prolifération des anglicismes, barbarismes et charabia qui sont encore, en 1972, déversés sur la communauté québécoise en guise de français. Je sais que les bons traducteurs sont rares et coûteux, mais si le français doit survivre et s'il doit être rentable, la traduction doit s'améliorer. Il n'y a pas d'autre choix. Car c'est dans tous les domaines que ce fléau nous atteint.

Louis-Paul Bégin

Si vous avez un problème de langue, n'hésitez pas à communiquer avec votre bureau régional de diffusion du français, s'il y en a un dans votre région. Sinon, écrivez à l'Office de la langue française, Hôtel du Gouvernement, Québec.

Psycho-test
Etes-vous énergiques?

Dans la vie, occupez-vous la tête du peloton? Celui des "fonceurs", ou bien vous trainez-vous péniblement en arrière, comme un "molaçon"? Quand il faut prendre une décision, est-ce vous qui, généralement, avez l'initiative? Bref, êtes-vous énergique? Vos réponses à ces quelques questions vont vous le dire.

	OUI	NON
1– Demandez-vous conseil à vos amis avant d'entreprendre la moindre petite chose?	☐	☐
2– Avec vos relations ou vos amis est-ce généralement vous qui décidez en dernier ressort?	☐	☐
3– Une difficulté surgissant sur votre chemin, renforce-t-elle votre volonté d'arriver?	☐	☐
4– Avez-vous déjà essayé de battre vos propres records dans n'importe quel domaine?	☐	☐
5– Préférez-vous obéir plutôt que de prendre des initiatives?	☐	☐
6– Lorsque vous avez beaucoup de travail, repoussez-vous le moment de commencer en invoquant des prétextes futiles?	☐	☐
7– Avez-vous de la peine à vous réveiller et à vous lever le matin?	☐	☐
8– Savez-vous rester maître de vous-même et ne pas vous mettre en colère inutilement?	☐	☐
9– Quand vous avez de nombreuses tâches à accomplir, commencez-vous par la plus difficile et la plus ardue?	☐	☐
10– Vous a-t-on déjà dit familièrement: "Tu es vraiment comme un roseau"?	☐	☐

INTERPRETATION:

Marquez un point chaque fois que vous avez répondu OUI à l'une des questions suivantes: 2, 3, 4, 8, 9.

Un point également pour NON à 1, 5, 6, 7, 10.

FAITES LE TOTAL DE VOS POINTS:

Si vous avez plus de sept points: Vous avez de l'énergie et du "punch" à revendre. Pour vous la vie est une lutte où vous ne voyez qu'un vainqueur: vous-même.

Entre 4 et 7 points: Vous savez commander quand c'est indispensable et obéir quand c'est nécessaire.

Moins de 4 points: Attention à ne pas vous laisser dominer, prenez des initiatives que diable!...



CBEF-540 en bref

Programmation d'été

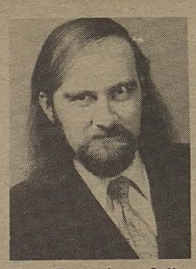
La programmation d'été débutera le 4 juin prochain. Une émission d'une durée d'une heure sera rajoutée en soirée de 19 hres à 20 heures. Elle sera animée du lundi au vendredi par Normand Séguin. Cette nouvelle émission s'intitulera: "La fleur aux dents". Le matin, l'émission "Au petit jour" se nommera désormais "Radio-réveil". Robert Devanthéry animera cette nouvelle émission dont la programmation sera plus légère; plus de musique et les chroniques disparaîtront. De 9 heures à 9 heures 30 une nouvelle émission d'information sera à l'antenne de CBEF. Cette émission aura pour titre "Présent régional" et sera co-animée par toute l'équipe de CBEF.

L'après-midi, le "Rendez-vous" sera désormais "Rendez-vous soleil" et durera de 14 heures 30 à 17 heures. De 17 heures à 17 heures 30 aura lieu l'émission "Actuel". De 17 heures 30 à 18 heures vous pourrez entendre l'émission "Priorité-Pop".

o-o-o

CBEF-540 participera au "Salon de la femme" qui se tiendra du 31 mai au 3 juin à l'auditorium Cleary de 11 heures à 23 heures. Des circulaires seront disponibles à notre kiosque et vous serez en mesure de connaitre les changements apportés à notre programmation.

NOMINATIONS À CBEF



M. François Sully, maintenant réalisateur aux affaires publiques.



Mlle Paulette Richer, dorénavant adjointe aux émissions sera attachée principalement aux affaires publiques. Mentionnons que Mme Manon Labelle sera discothécaire.

LE CONSOMMATEUR CANADIEN

Consommateur canadien, organe de l'Association des consommateurs du Canada, a fait son apparition dans les kiosques à journaux de Montréal et de Hull. Les ventes étaient des plus encourageantes. La revue est en vente dans les kiosques à journaux, librairies et pharmacies de toute la province de Québec, des régions de langue française du Nouveau-Brunswick et de l'Ontario du Nord, ainsi qu'à Ottawa et à Toronto.

Ce sont de nouveau les Distributions Eclair qui s'occupent de la mise en vente.

Le consommateur canadien comporte les résultats des tests effectués sur différents produits disponibles sur le marché canadien, constitue un guide d'achat et informe ses lecteurs d'autres nouvelles présentant un intérêt particulier pour le consommateur. Voici les articles principaux du numéro de mars-avril 1973: le test sur les cafetières automatiques, les atteintes à la vie privée, les lois canadiennes sur la concurrence, pourquoi sont-elles faibles? Les cartes de crédit non sollicitées et les ventes pyramidales.

Le consommateur canadien ne contient pas de publicité sous aucune forme et tout article soumis aux essais est acheté aux frais de l'ACC de façon anonyme dans un commerce de détail. Les tests sont effectués dans des laboratoires spécialisés, à l'initiative et aux frais de l'Association, en dehors de toute pression financière, publicitaire ou commerciale.

L'ACC est un organisme privé, non partisan et à but non lucratif. Elle représente un moyen de communication dans les deux sens entre les consommateurs, les détaillants, l'industrie, l'agriculture et les gouvernements.

L'abonnement au consommateur canadien coûte $4.00 par an pour six numéros et le prix de l'exemplaire est de 75 cents.

Pour de plus amples renseignements, contacter: Mlle Nadine Levin, adjointe à la rédaction, téléphone: 613-236-2383.



La beauté de la femme

par Gyliane

Comment se produit la chute des seins

Bonjour mesdames,
Je reviens donc aujourd'hui avec la question suivante: pourquoi et comment se produit la chute des seins.

La peau et le tissu sous-cutané sont, nous l'avons montré, les seuls éléments de soutien de la glande mammaire. Elle "s'accroche" à la peau par toutes les petites crêtes fibreuses et un ensemble de fibres qui se détache de la face antérieure pour s'attacher à la face profonde de la peau.

Qu'il se produise une perte ou une augmentation du tissu adipeux, nous assistons à une distension de ce tissu et à la perte de l'élasticité. La glande mammaire n'étant pas soutenue convenablement, il se produit une chute des seins. Ainsi, par ex.: après l'accouchement, on constate souvent l'affaissement des seins car leur gonflement excessif pendant la grossesse a provoqué l'élongation de la peau et le relâchement des fibres élastiques.

Parmi les causes qui interviennent dans la ptose, ne pas porter de soutien-gorge est très mauvais; le manque de soutien et le ballotement des seins aboutit à une distension des tissus cutanés, donc à une chute.

La prochaine fois, nous parlerons des précautions à prendre pour garder de beaux seins.
Au revoir, mesdames.

Gyliane peut répondre à vos questions
en écrivant à:
GYLIANE
a/s Le Rempart
2418 ave. Central
Windsor, Ont. N8W 4J3

Dans vingt ans, on chantera Jean-Pierre Ferland!

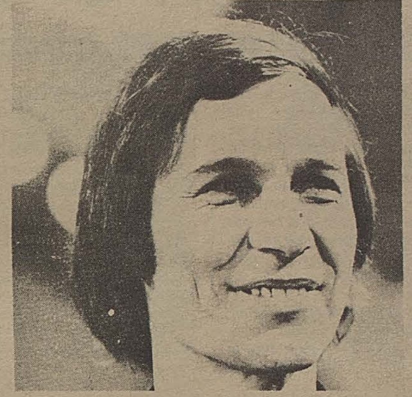
Il existe de nombreuses façons d'apprécier un artiste, surtout quand il s'agit d'un artiste véritablement talentueux, et non d'un personnage de papier monté à grands coups de trucs publicitaires, comme le sont la majorité des "vedettes" du Québec. Vous les connaissez tous, ce sont ces personnages préfabriqués que l'on entend à toute heure, sur les disques et surtout sur les disques d'un "Palmarès", une opération commerciale à 100 o/o.

Par ailleurs, les vrais artistes, ceux et celles qui ont un talent capable d'être apprécié, n'importe où au monde, et même par des gens qui ne comprennent pas la langue de l'artiste, sont plutôt rares.

Il en existe quelques uns au Québec, et on peut les compter sur les doigts des deux mains.

D'abord, à tout seigneur tout honneur, et côté opéra, il y a quelques noms prestigieux tels que Pierrette Alarie, Maureen Forrester, Louise Lebrun, Colette Boky et Teresa Stratas, ainsi qu'André Turp, Leopold Simoneau, Richard Verreault; ces artistes sont d'une classe très particulière et ce sont véritablement des noms de calibre international.

Dans un domaine plus populaire, on retrouve au Québec quelques artistes de la variété tels Monique Leyrac, Ginette Reno, Pauline Julien, Claude Valade, chez les femmes et chez les hommes, Robert Charlebois, Jean-Pierre Ferland et Gilles Vigneault, ainsi que quelques autres très rares artistes de talent.



Parmi les nombreux plaisirs que l'on peut avoir en écoutant chanter un artiste, il en est un tout particulier que l'on a occasionnellement l'opportunité d'apprécier. C'est d'entendre, au tout début d'une carrière, une jeune voix, ou encore une personne qui fait littéralement ses débuts dans la profession et dont on peut suivre le travail, ainsi que les succès progressifs.

Parmi les noms précités, nous avons eu le plaisir d'entendre, pour la grande majorité, les débuts des personnalités mentionnées ci-haut. Il est d'autant plus impressionnant de se rappeler, par exemple, les débuts d'une Pierrette Alarie, à CKAC, il y a une vingtaine d'années, mais qui possédait déjà cette étincelle qui la distinguait de tant d'autres. Il en est ainsi de Colette Boky et de Louise Lebrun, lesquelles, à des auditions sérieuses, montraient déjà des possibilités remarquables.

Dans le domaine populaire, il est également agréable de se rappeler les débuts d'une Monique Leyrac, d'une Pauline Julien, d'une Claude Valade et d'une Ginette Reno; toutes ces personnes, parmi des centaines d'autres artistes populaires se sont fait remarquer par un talent vocal et aussi une grande volonté de réussir.

Chez les hommes, dans le domaine populaire, l'on peut dire la même chose d'un Robert Charlebois, excellent musicien qui utilise tous les trucs publicitaires; et l'on se demande même si Charlebois est meilleur publiciste que chanteur. L'on se pose également la question dans le cas de Gilles Vigneualt dont les chansons révèlent un excellent compositeur mais que le public ne tolèrerait pas, si chantées de la même façon, par un autre avec une voix comme celle de Vigneault.

Il reste un Jean-Pierre Ferland le plus international des trois; Charlebois écrit pour un public très spécialisé, genre hippy, satisfait de musique électronique, bizarre et dont le son est poussé à outrance. Vigneault écrit, lui, pour un public bien québécois, et dans une langue savoureuse que d'autres francophones comprennent avec difficulté, parfois. Jean-Pierre Ferland, c'est le Jacques Brel de la chanson canadienne et ses chansons et ses textes peuvent être entendus et appréciés autant en Belgique, qu'en France, et en n'importe quel autre pays francophone.

Les oeuvres de Ferland seront chantées dans 20 ans, alors que Charlebois sera un nom associé à des noms identifiant certaines phases de l'évolution de la chanson québécoise. Vignault sera encore apprécié par les québécois dans dix et vingt ans, mais les oeuvres d'un Jean-Pierre Ferland, seront chantées et appréciées partout plus encore qu'aujourd'hui.

Pourquoi n'exigeons-nous pas de la Bell Canada un meilleur service BILINGUE???

Devenez propriétaire de votre journal!

Vous êtes invités à souscrire au Capital-Actions de la Compagnie "Les Publications des Grands Lacs Inc."

Actions ordinaires, sans valeur au pair, émises à $50.00 chacune. Ces actions donnent le droit de vote lors de l'assemblée annuelle des actionnaires. Limite de 5 actions par actionnaire.

Actions spéciales, d'une valeur de $10.00 chacune. La possession d'une de ces actions spéciales donne droit à un dividende de 7% lorsque déclaré et payé par le bureau de direction

Je désire

.... actions ordinaires à $50.00 chacune
.... actions spéciales à $10.00 chacune

de la compagnie "Les Publications des Grands Lacs Inc."

Vous trouverez ci-joint un chèque ou mandat de poste au montant de .....

Nom: ___________________

Adresse: ___________________

(envoyez sans plus tarder à M. Joseph Richer, Paincourt, Ont.)

LE SPORT AVANT TOUT

LE HOCKEY ET LE CANADIEN FRANCAIS

Alors quoi de nouveau? Les Canadiens ont remporté la Coupe Stanley encore une fois, pour la 17 ième ou 18 ième fois, et cela ne surprend personne! L'on s'attendait à cela et tous les experts l'ont affirmé au commencement de la saison!

Et ce qui ne surprend personne c'est aussi le fait que le hockey connait une popularité exceptionnelle partout aux Etats Unis, et que de plus en plus, l'on voit des villes dans toutes les régions du pays voisin qui veulent obtenir des franchises et appartenir à des lig dont la majorité des équipes portent des noms qui ne sont pas des noms canadiens.

Mais, chose surprenante c'est que la presque totalité des joueurs de ces clubs provient du Canada. Voila que le hockey devient un produit exportable comme le boeuf, le blé et d'autres produits agricoles essentiellement canadiens.

Il faut avouer que certains pays européens produisent également quelque bons joueurs, mais ces athlètes forment plutôt l'exception, et par exemple quand l'on peut mentionner qu'un seul joueur de tous les pays scandinaves peut se joindre à la Ligue Nationale, l'on a une idée de la valeur de nos joueurs canadiens.

Pourtant il faut reconnaitre que la Russie fait des choses bien différemment, et là, il doit être question de méthodes et aussi de certains principes idéalogiques. En Russie, un athlète est un représentant du peuple et il participe à une équipe non pas de son choix, mais après de nombreux tests, les instructeurs auront à déterminer dans quels domaines tel ou tel athlète sera le plus efficace. Et il faut reconnaitre qu'avec toute cette méthodologie, le technique sportive russe est arrivée en quelques vingt ans à produire d'efficaces machines sportives.

La preuve est facile à faire, il suffit de jetter un coup d'oeil au niveau olympique, et l'on constate que d'innombrables athlètes russes participent aux nombreuses courses, et triomphent grâce à un entrainement spécialisé ou il importe davantage que l'attitude politique et l'idéalogie soient primées plutôt que la participation athlétique de tel individu. On se sert du sport pour prouver la valeur d'un système.

Et pourtant, il n'y a que le Canada, dont la suprématie au hockey, est absolument primordiale, qui ne se soit servie de cette même possibilité.

Que dire maintenant du Québec, et des athlètes québécois? Vous êtes vous arrêtés, chers lecteurs, à compter le nombre impressionnant des Canadiens Français qui font partie des deux plus importantes ligues du hockey, soit la Ligue Nationale et la Ligue Mondiale?

Pour un peu qu'on s'y arrête, il est vraiment étonnant que l'on constate un tel évènement et le plus surprenant c'est que jamais un parti politique n'en a jamais fait le moindre cas. Il est vrai que pour les partis fédéraux, il est difficile de prétendre que l'un ou l'autre est responsable en quelque sorte du talent des athlète canadiens français au hockey. Il est également plus difficiles pour ne pas dire impossible pour un parti provincial de prétendre que c'est à son initiative qu'est due la valeur de nos athlètes canadiens français au hockey.

Disons peut être plus simplement que le canadien français, dont les ancètres vigoureux, coureurs des bois, trappeurs et bucherons se sont habitués à travailler fort et qu'ils ont été des spécimens physiques de tout premier ordre. Bien que le canadien français ne soit pas un gars généralement belligerent, quand il a eu l'occasion de se battre, il a porté l'uniforme fièrement et il a laissé partout une réputation d'un brave et d'un soldat sans peur. Cette vigueur au combat, et son attitude agressive, et son habitude aux températures hivernales ont fait qu'il soit devenu un athlète remarquable. Et pourtant d'autres nationalités ont eu les mêmes opportunités pour se montrer vigoureux et sans peur; russes et scandinaves l'ont maintes fois prouvés. Mais, il doit survenir quelque chose de plus, cet élan, ce goût, cette agressivité qui fait que le canadien français plus que tout autre puisse devenir un joueur de hockey sans pareil, et d'un talent exceptionnel. Il y a aussi le courage et l'orgueil qui fait de lui, le joueur par excellence, le champion des champions!

LES "WHALERS" PREMIERS CHAMPIONS DE L'A.M.H.

Lorsque le président Gary Davidson a annoncé le 21 août 1972 que douze équipes prendraient officiellement le départ dans l'Association Mondiale de Hockey plusieurs personnes se sont demandés combien d'équipes termineraient la saison régulière? La première saison est terminée et le champion des éliminatoires est maintenant connu et les plus septiques doivent admettre que dans l'ensemble, le tout s'est assez bien déroulé!

Les Whalers de la Nouvelle-Angleterre comme la majorité des chroniqueurs sportifs l'avait prévu, ont remporté haut la main le championnat de l'AMH. Les Whalers étaient la seule équipe bien équilibrée, composée de neufs anciens joueurs de la ligue Nationale, six de la ligue américaine et de six jeunes joueurs amateurs ou collégiales. Les Whalers n'ont pas cherché de grosses vedettes mais des joueurs décidés à jouer du hockey, des joueurs qui n'étaient pas heureux avec leur équipe respective, pour différentes raisons, mais tous ces joueurs désiraient jouer au hockey.

Les Whalers n'ont pas commis la bêtise d'engager des joueurs à coup de demi-million ou de million de dollars. Ils ont volontairement oublié les gros noms pour chercher des joueurs intéressés à jouer au hockey non pas seulement des joueurs intéressés par les dollars. Quand on a vu ce qui est arrivé aux Blazers de Philadelphie avec Derek Sanderson, Bernard Parent, les dirigeants de l'AMH doivent se poser des questions sur la valeur des gros noms en considérent le coût de ces joueurs.

Les Jets de Winnipeg avec Bobby Hull dans leurs rang on perdu près d'un million de dollars cette saison. Les Jets auraient mieux fait avec cinq ou six joueurs moyens qu'avec une grande vedette comme Hull. De plus la partie du salaire de Hull qui doit être défrayée par toutes les autres équipes de l'AMH n'a pas été non plus un bon investissement. Hull n'a pas été l'attraction espérée dans la majorité des villes du circuit.

La franchise des Nationals d'Ottawa, maintenant de Toronto n'est pas encore reglée et pourrait encore apporter certains problèmes à la ligue. Le cas également des Aéros de Houston et des Oilers de l'Alberta reste en suspend également.

L'Association Mondiale devrait maintenant mettre l'accent sur les bons "juniors" afin de développer ses propres joueurs et d'oublier les joueurs de la NHL qui lui coutent une fortune. D'ailleur l'avenir est avec les jeunes et c'est dans ce sens que l'AMH doit se diriger.

L'AMH devra également faire face à la négociation des salaires avec ses joueurs. Des joueurs comme André Lacroix, Ron Ward et autres qui ont obtenus des résultats formidables cette saison, n'accepteront pas de jouer pour ces mêmes salaires quand il savent très bien qu'à côté d'eux d'autres joueurs ont le double ou le tripple et donnent en retour des résultats bien ordinaire. La surenchère des salaires qui existe actuellement dans le monde du hockey va aussi devenir un problème pour l'AMH., d'autant plus que les assistances aux joutes sont très inférieures à celle de la ligue Nationale.

L'AMH est là pour rester nous en avons déjà la preuve mais elle devra modifier son attitude et sa façon de voir sur certains points de vue. Elle devra corriger plusieurs lacunes et améliorer son image sur le plan publicitaire.

L'âge ne doit pas être une barrière à l'emploi

Il règne dans certains milieux de la province d'Ontario une inquiétude plus ou moins grande en ce qui concerne les possibilités d'emplois pour les personnes dont l'âge varie entre 40 et 65 ans.

Pour l'information de nos lecteurs, voici quelques détails à ce sujet.

Il existe dans la province un Code des Droits de l'Homme (The Ontario Human Rights Code). Ce Code fut amendé en 1972 pour y incorporer les exigences de la Loi de la Discrimination quant à l'Age, loi qui fut retirée à la suite de cet amendement.

Selon le Code ainsi amendé, aucun employeur, quel qu'il soit (employeur direct ou agence d'emploi) ne peut refuser d'employer quelqu'un uniquement à cause de son âge.

A qualité et compétence égales, l'âge ne doit pas être considéré. Le Code des Droits de l'Homme d'Ontario donne tous les détails à ce sujet; si vous désirez recevoir une copie de ce document, vous pouvez l'obtenir en vous adressant à la Commission des Droits de l'Homme, Ministère du Travail, 400 Avenue Université, Toronto 2, Ont.

Exercices de relaxation

OTTAWA - Les médecins recommandent souvent aux personnes surmenées un bain chaud qui permet de relaxer les muscles. Mais il y a d'autres choses qui aident à la relaxation.

Prendre de grandes respirations est l'une d'elles. L'oxygène est une nourriture essentielle à l'organisme donc aux muscles. Si on a pris de grandes respirations, le sang sera bientôt oxygéné et ira mieux nourrir les cellules musculaires. Les déchets en seront mieux éliminés. Des muscles bien nourris et bien nettoyés se relaxent beaucoup mieux.

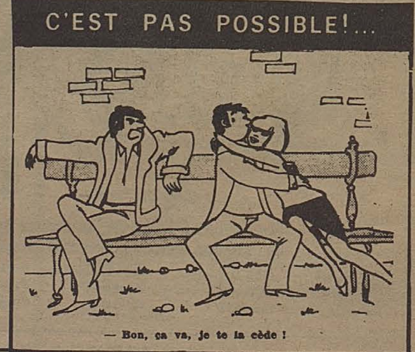
La culture physique en général, par ses mouvements rythmés, va favoriser grandement une décontraction musculaire. Des mouvements qu'on répète à une certaine vitesse, plus ou moins grande, selon les circonstances, forcent les muscles à se décontracter parce qu'on leur fait faire le même mouvement d'une façon répétée, mais sans trop d'efforts. On donne comme exemple le saut à la corde, aller se toucher la pointe des pieds, en comptant pour maintenir un certain rythme, faire des "push-up" toujours à une certaine vitesse, des mouvements de sauts sur un pied et de balancements du corps d'un côté et de l'autre. Enfin, tous les exercices que vous pouvez trouver dans les manuels de culture physique. Cela contribue à détendre, à relaxer grandement les muscles.

En plus, ces mouvements en activant la respiration et le rythme cardiaque, contribuent à une meilleure oxygénation des muscles, donc à une meilleure élimination des déchets qu'ils peuvnent contenir.

En général, les sports sont utiles aussi. Il faut toutefois faire une réserve à propos de certains sports qui sont pratiqués de façon trop tendue par certaines gens, qui prennent la chose trop au sérieux. Cela devient beaucoup plus une corvée, un travail, que vraiment un sport. Ce n'est pas un moyen de relaxer.

Les sports comme la natation, le "jogging" la course à pied, le ski, le hockey, la bicyclette, etc.., peuvent rendre de très grands services au point de vue relaxation. Là encore, les mouvements rythmés des muscles, la nutrition des cellules en oxygène, l'élimination des déchets qu'elles contiennent, favorisent la décontraction, donc le repos.

C'EST PAS POSSIBLE!...



— Bon, ça va, je te la cède !

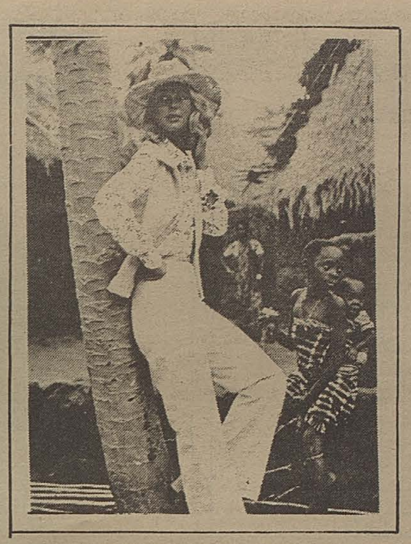
Photo-Actualité



Avec l'été qui revient et le printemps et les fleurs quoi de plus naturel que de voir une jolie fille se pencher pour apprécier quelques fleurs dans une partie d'un jardin. Il faut admettre qu'il est difficile pour l'amateur de choisir entre les fleurs que l'on voit encore, au sol, de même que celles fort gaies que la jeune fille porte à son collier de dentelles.



L'un des plus brillants humoristes du Québec Claude Landré revient à la scène, et il démontre un nouveau talent qui déjà fait l'orgeuil des québécois. De simple imitateur comique qu'il était, il est devenu plus mordant en ce sens qu'il est un présentateur de situation plutôt que simplement le gars qui a le don d'imiter la voix d'un tel et de M.Chose. Landré présente actuellement son numéro à Montréal, ou il connait un excellent succès; son absence de la scène montréalaise a été fort remarquée et son retour a été salué de brillante façon.



Voici un très joli ensemble d'une légèreté remarquable que l'on peut porter dans pratiquement toutes les circonstances. Ce pantalon et cette veste sans manches, peuvent subir toutes les épreuves et peuvent aussi avoir une importante fonction à remplir



Voici une très belle robe d'été dont Paul Gauguin lui-même le peintre de Tahiti aurait été fier avec raison. Ces merveilleuses couleurs de feuilles vertes aux fruits rouges et sur un fond blanc, se détachent de remarquable façon.



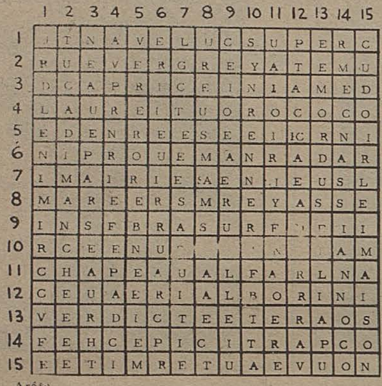
A Montréal, de nombreux visiteurs se sont rendus au Salon de la Femme, Place Bonaventure, pour visiter les quelques centaines de kiosques ou l'on y trouve tout ce qui peut intéresser la Femme. Parmi les kiosques l'on y a vu tous les genres d'activités, et par exemple on a pu apprécier la présence des spécialistes de sciences occultes telles que Madame Gemma, Cartomancienne, recevant ici Muriel Millard, artiste populaire de la Variété, et Madame de Waller, Astrologue.

Il y a de nombreuses façons d'organiser une promotion, et l'un des plus originales vient d'être utilisées récemment en Angleterre à l'occasion du lancement d'un programme de comédie sur les ondes de B.B.C. Le nouveau programme s'intitule "Nice Time", et la promotion consistait à retrouver dans Londres, dans un endroit public une jolie fille portant le chandail avec l'expression "Nice Time" sur sa poitrine. Voici que le jeune et sympathique Bob Armour l'ayant aperçue au centre d'un parc d'amusement s'est aussitôt précipité à la nage pour la retrouver. Il a mérité le premier prix et aussi l'occasion de sortir avec la jolie Ann Bremner qui servait d'appât dans le concours. Comme l'ont affirmé les promoteurs, le jeune couple s'est amusé et ils ont eu un "Nice Time".



MOTS CACHES

10 lettres cachées



	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1	[illegible]	T	N	A	V	E	L	U	C	S	U	P	E	R	C
2	R	U	E	V	E	R	G	R	E	Y	A	T	E	M	U
3	D	C	A	P	R	I	C	E	I	N	I	A	M	E	D
4	L	A	U	R	E	I	T	U	O	R	O	C	O	C	O
5	E	D	E	N	R	E	E	S	E	E	I	C	R	N	I
6	N	I	P	R	O	U	E	M	A	N	R	A	D	A	R
7	I	M	A	I	R	I	E	A	E	N	I	E	U	S	L
8	M	A	R	E	E	R	S	M	R	E	Y	A	S	S	E
9	I	N	S	F	B	R	A	S	U	R	F	[illegible]	[illegible]	I	I
10	R	C	E	E	N	U	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	A	M
11	C	H	A	P	E	A	U	A	L	F	A	R	L	N	A
12	C	E	U	A	E	R	I	A	L	B	O	R	I	N	I
13	V	E	R	D	I	C	T	E	E	T	E	R	A	O	S
14	F	E	H	C	E	P	I	C	I	T	R	A	P	C	O
15	E	E	T	I	M	R	E	T	U	A	E	V	U	O	N

Arête

Brême
brasure
blaireau

Connaissance
cinéma
chapeau
criminel
chef*
cidre
crépuscule
caprice
carat

Demain
dynastie
denrée
dimanche
dictée

dune

Essayer
émérite
épars

Grève

Ladre
laure
levant

Malentendu
misère
mairie
métayer
maison
miel
mordu
marée

Nouveauté

Profession
proue
participe
péché
paille

Radaı
ruelle
routier
rococo
rêveur

Tumeur
termite

Verdict

REPONSE: JUDICIAIRE

Découpez la ligne pointillée et retournez vos réponses à:

Mme Paul Leboeuf, Pointe aux Roches, Ont.

Cinq gagnants de un dollar à toutes les 2 semaines

NOM. . . . .

ADRESSE. . . . .

REPONSE . . . .

MOTS CROISES

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1											■	
2						■						
3			■				■					
4									■			
5			■			■				■		■
6				■	■							
7								■				
8							■					
9	■	■						■			■	
10							■					
11				■		■				■		
12			■							■		

HORIZONTALEMENT

1–Action qui faisait perdre la qualité de noble.
2–Martyrisé en Afrique. – Pape pendant 21 jours.
3–Aussi – Colère. – Vrille de certains plants.
4–Priver d'eau. – Bison.
5–En les. – De la gamme. – Dém.
6–Graminacées. – Temps de conjugaison grecque
7–Point culminant. – Ancien supérieur de St-Sulpice de Montréal.
8–Chevaux frais préparés de distance en distance. – Fin, borne.
9–Qui offrent des dessins en forme d'ondulations. – Préfixe.
10–Donniez votre voix dans une élection. – La plus rapide des allures du cheval.
11–Ville d'Allemagne. – Laique. – De la gamme.
12–Mesure des Chinois. – Epreuves. – Réitération.

VERTICALEMENT

1–Oter l'air. – Espace entre deux côteaux.
2–Qui a la faculté d'émettre. – Affirmatif.
3–Se suivent dans rivière. – Membre du parti populaire bysantin au XIVe siècle.
4–Fondateur des Sulpiciens. – Reine ou princesse hindoue.
5–Crevasse, fente – Gros canards.
6–Exclamation d'admiration. – En quantité suffisante.
7–Avant-midi. – Quote-part. – Article.
8–Donner le brillant du nacre aux fausses perles. – Amusant, drôle.
9–Eclat de voix. – Amènerais vers toi.
10–Non préparé. – Ville du Québec.
11–Faute dans un volume. – Anc. ville de Chaldée.
12–Anc. ville d'Italie. – Qui n'est pas assujetti à une chose.

Félicitations aux gagnants!

Stephen Smith
3630 Avondale,
Windsor, Ont.

Richard Quesnel
1024 Campbell,
Windsor, Ont.

Roger Rondot
Pointe aux Roches, Ont.

Roland McCraw
477, Caron,
Windsor, Ont.

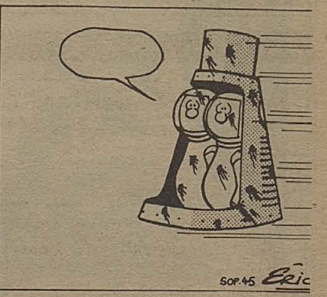
Jeannine Renaud
1673 Shawnee road,
Tecumseh, Ont.

La réponse des Mots Cachés, édition du 27 avril,

L'ARME

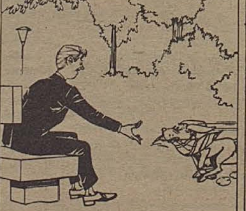














Chronique feminine

``DE NEZ A NEZ''

(S.O.P.) Avez-vous déjà considéré l'importance du sens de l'odorat? Cette question peut prendre une importance vitale dans la vie des gens, selon leurs fonctions, et assurer le succès où l'insuccès de certaines personnes.

Il s'agit surtout de gens dont le travail ou les fonctions exigent qu'ils soient en contact rapproché avec des personnes de l'autre sexe, ou encore du même sexe. Et comme exemple, il suffit de mentionner qu'un barbier, ou un dentiste qui doivent de par leur travail s'approcher de leur client pour exercer leur profession et métier, gagnent énormément à posséder une haleine agréable. En même temps, une propreté doit se dégager de leur personne afin de ne pas déplaire à la personne qui subit soit une coupe de cheveux ou encore qui doit suivre des visites fréquentes chez un spécialiste tel qu'un dentiste.

Il y a de nombreux cas favorables dont on peut expliquer les succès tout comme l'on peut signaler que les insuccès de certains individus sont dûs à certains désavantages physiques tels que l'odeur désagréable qui est propagé par une personne à la suite d'efforts physiques.



Il y a tout d'abord, une question de propreté initiale qui est de toute évidence, rigoureusement élémentaire; le barbier qui transpire et qui sent la sueur du corps, soit à cause de glandes sudorifères ou de nervosité, verra sa clientèle se plaindre et diminuer de façon considérable s'il n'agit pour remédier à cette embarassante situation.

Il en est ainsi avec le dentiste, le médecin, et le psychiâtre ou toute autre personne qui doivent se tenir en contact rapproché avec le public. Il en est ainsi de tout vendeur dans un établissement qui doit rencontrer le public, dans quelque commerce qu'il puisse représenter. Il s'agit évidemment aussi de savoir agir avec discrétion, car le vendeur ou le professionnel qui s'arrose littéralement d'eau de cologne risque d'être considéré soit comme un original ou un être efféminé.

Dans cette affaire, il est surtout question de bon goût et tout homme ou toute femme, doit savoir utiliser, à bon escient, les divers éléments qui peuvent éloigner les odeurs corporelles désagréables. Chez les uns, à cause de problèmes dentaires, une haleine désagréable provient de la bouche de la personne; dans certains cas, la maladie des gencives peut être la raison de ces problèmes. Dans d'autres cas, la nervosité fait que l'individu transpire énormément, sur tout son corps, ou particulièrement des pieds. Quoi de plus désagréable que de donner la main à une personne pour se voir agripper par une main moite et suintante; c'est dans certains cas, suffisant pour qu'un représentant perde un client. Et les compagnies aujourd'hui surveillent leurs employés de façon particulière pour s'assurer que l'individu qui fait affaire avec le public puisse présenter non seulement une personnalité agréable mais aussi une personnalité physique dont la tenue est d'une propreté essentielle de rigueur.

Il y a quantité de raisons pour lesquelles une personne doit surveiller sa personne physique; combien il est désagréable de danser avec une personne dont le corps dégage certaines odeurs désagréables? Par ailleurs, il ne faut abuser, dans le sens contraire de quantités de parfums et autres onguents qui donnent parfois trop de piquant à tel ou tel individu.

La personne qui transpire à cause de nervosité, dans certaines circonstances doit apprendre à exercer un contrôle sur ses nerfs et de la réduire la transpiration désagréable et nauséabonde. Cela revient presque toujours à une question d'éducation et de savoir vivre ainsi qu'à une question d'élémentaire jugement.

L'important est de savoir que les odeurs corporelles existent et surtout qu'il existe des moyens faciles à utiliser pour améliorer et même faire disparaitre ou atténuer ces odeurs. Fiez-vous à votre nez! ...

Verrons-nous bientôt une émission française de télévision???



au fond des choses

Blousons et cheveux longs

Oui, pourquoi certains jeunes d'aujourd'hui ont-ils besoin de tant de bruit, de décorations bizarres, de vêtements originaux et de coiffures extravagantes? On serait porté à croire qu'ils veulent tout détruire, tout casser, alors qu'ils ne veulent que se faire remarquer.

En effet, ces jeunes cachent sous leurs "blue jeans et blousons de cuir" des coeurs tendres et souvent très malheureux. Eh oui, ils viennent la plupart de temps de milieux pauvres et de familles désunies où ils ne trouvent ni stabilité ni affection. Ils veulent jouer aux durs mais, plus que les autres ils ont besoin qu'on leur fasse confiance.

Alors au lieu de juger trop sévèrement des gars aux cheveux longs et ces filles en blue jeans, il faudrait peut-être essayer de comprendre le POURQUOI de leurs gestes et aussi, quand c'est possible, leur procurer du travail ou des loisirs organisés où ils pourront s'épanouir.

Alors, il faut se dire que ces jeunes ont besoin de votre compréhension et de votre aide, vous parents "exemplaires" qui avez peut-être fait vous aussi de grosses gaffes dans votre vie de jeunesse. . .

